

# ***Distorsion 7.77***

**Milan Georges Burovac**

Hypnotisé par la Muse, je me force à dire des rimes, à faire rimer les abîmes. Le Verbe du *jamais simple* me transforme en coloriages du Jour. Je suis tout banal, tout médiocre, même miséreux — je n'ai jamais compris l'amour.

Pour mieux le partager avec ma Muse, je coupe le Temps en millisecondes. Etrange, l'esprit ne réussit jamais à construire mille vers en une seconde. Parfois je me sépare de mon Je pour planer comme un ange effrayé. De l'âme aux mille millénaires, le Poète ne comprendra jamais l'ultime mystère.

L'annihilation des non mondes se passe chaque jour de Saturne puisque le Moi n'est plus dans ses cristallisations. Je me dis que le conflit devrait être permis dans ces millisecondes-là. Je prononce des mots sauvages au premier voleur. « Je nique ta race ! » crie-t-il en toute ivresse d'un guerrier urbain. Je peux aussi sortir mes rimes, mais il me prendra pour un fou. Que dira après cette blessure la nouvelle incarnation de ma Muse ? Que je ne suis pas doux !

J'aime quand Elle se présente devant moi dans sa nouvelle incarnation. « Salut ma Muse ! » je me force à ne rien dire. Après la douleur à cause des voleurs, je m'invite dans ses yeux. D'habitude son regard est hypnotique, alors je plonge vite. De l'âme à l'art, je lui chuchote mes nouveaux chants. Sensible, Elle change la place et se met un peu à droite pour ne rien perdre de ma joie. Je suis l'amour, et Elle est le Moi.

Moi non plus, je dis à ma Muse, je ne sors pas d'une prison !  
Par mes pensées, je lui dis aussi que mon cas n'est pas grave,  
je ne suis pas surveillé. Donc voilà, déjà Là, Elle pourrait me  
toucher. J'aime la forme de ses lèvres... Et son nez, mon  
Dieu ! J'ai de quoi décrire mille joies en une nuit.

Il y a Là comme une possibilité d'être nu. Nue, Elle se donnera à mes promesses. « Arrête de m'écrire ! » son esprit joue l'adoration vivace. Tu sais, je ne suis ni très beau ni trop laid, je me contenterai que tu adores mon art parfait.

Je n'ai jamais compris l'amour... Ni la haine non plus !  
Hypnotisé par la Muse, je me force à faire l'amour. Du coup,  
ma peau s'habitue aux espaces douces de la peau féminine.  
Qu'enfin je ne résiste plus... Je lui chuchote des mots slaves  
pour qu'Elle me prenne pour le Poète exotique. Ensemble,  
nous entrons dans l'univers extatique. Elle est belle, même très  
belle, la Poésie éternelle.